

## Matthieu 2/1-12

Parmi les récits de la nativité, celui des mages est certainement l'un des plus riches et en même l'un des plus mystérieux puisqu'il met en scène ces mages dont on ne sait pas grand-chose sinon qu'ils viennent de l'Orient représentant les ennemis d'Israël et qu'ils étaient mages, profession interdite en Israël : “ *Qu'on ne trouve chez toi personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de mage, d'enchanteur... Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel* ” est il écrit dans la loi de l'Ancien Testament. Du coup, ces personnages représentant les ennemis du peuple de Dieu ainsi que ces pratiques interdites, autour de la crèche, ne sont pas sans poser des questions. C'est peut être pour éviter de lire ce passage dans tout ce qu'il a de décapant, que l'on a développé tout le folklore qui aujourd'hui l'entoure.

Depuis 2000 ans ce texte interpelle donc l'Église pour qu'elle devienne plus inclusive, pour qu'elle s'ouvre à des « autres improbables ». Et c'est parce que cela n'a rien de naturel pour une communauté de s'ouvrir ainsi que nous avons besoin d'entendre ces paroles chaque année !

Le récit, vous le connaissez. Les mages cherchaient le salut en lisant dans les étoiles et après que leurs recherches les aient conduits à Jérusalem, vers les Ecritures de l'Ancien Testament qui vont constituer une étape de leur démarche, ils le trouvent à Bethlehem ! La démarche est évidemment très discutable. Mais, même s'il avait interdit de se tourner vers les astres, Dieu respecte la démarche de ces mages. Il les reçoit comme ils sont et puisqu'ils suivent les étoiles, Dieu va se servir d'une étoile pour leur faire découvrir le Christ. Bien sûr, ce n'est pas la seule façon d'aller vers le Christ et l'erreur serait de faire de ce cheminement un passage obligé pour tous. Dans les Évangiles, personne d'autre n'arrive au Christ par les astres !

C'est bien que Matthieu commence son Évangile par ces mages. Leur pratique est ce qu'il y a de plus étranger à l'Évangile. Ce la veut dire que si, même des mages arrivent à trouver le Christ avec leur méthode, nous ne pouvons rejeter aucune démarche sous prétexte qu'elle ne serait pas orthodoxe et ne correspondrait pas aux règles, habitudes ou orientations théologiques de nos Eglises. Il y a bien des façons d'aller à la rencontre du Christ. C'est vraiment une chance car chacun a une sensibilité, des dons, une histoire et une vocation qui lui sont propres. De plus, nous changeons au cours de notre vie. Ces mages de l'évangile qui découvrent le Christ en partie grâce à une étoile nous ouvrent à un oecuménisme des plus larges. Qu'importe, finalement, notre façon de trouver ce salut de Dieu qu'incarne le Christ. L'essentiel est d'avancer vers lui et de se laisser toucher, transformer par lui.

Il y a une quantité de formes d'approche du Christ :

- Celui qui aime la philosophie et la théologie peut avancer vers le Christ ainsi, en remarquant que le Christ est la meilleure réponse aux questions fondamentales de l'existence.
- Le scientifique peut avancer vers le Christ en analysant les merveilles de la nature,
- Celui qui est artiste peut avancer vers le Christ par ce qui est beau.
- Celui qui est plutôt mystique peut avancer par le sentiment de l'amour de Dieu et la prière.
- Celui qui aime la nature peut avancer vers le Christ en contemplant un beau paysage ou en se promenant dans une forêt.

Il faut juste éviter de confondre les moyens qui sont tous (ou presque) bons, et le but qui, lui, est unique. Ce n'est pas la prière, ni la lecture de la Bible, ni la science, ni la théologie ou la philosophie, ni la musique, ni les étoiles qui constituent le but. Le but c'est la rencontre avec le Christ.

La religion n'est qu'un moyen, L'étoile n'est qu'un moyen. Elle disparaît finalement, elle s'efface quand les mages arrivent au but qu'est le Christ. Une fois auprès du Christ, les moyens pour y arriver passent au second plan. L'Église, la théologie, bref tous les moyens qui nous permettent de nous approcher de Jésus sont comme cette étoile, comme ces théologiens consultés par les mages. La théologie et l'Église doivent rester humbles, s'effacer, sinon elles deviennent superstitions, elle deviennent un savoir qui se prend pour la Vérité de Dieu. Les étapes sur ce chemin qui va vers le Christ doivent aussi savoir s'effacer pour faire de la place à d'autres. Elles n'ont rien d'absolu. Avant, on était baptisés, puis on allait à l'école biblique, au catéchisme, on faisait sa confirmation, puis on allait au groupe de jeunes et ainsi petit à petit, on trouvait sa place dans l'Église tout en s'approchant du Christ. Aujourd'hui, où ces itinéraires traditionnels sont de moins en moins suivis, il nous revient d'en accueillir d'autres comme le Dieu de la Bible a su accueillir les mages. Ce n'est pas facile pour une Eglise, mais c'est aussi enthousiasmant car porteur de nouveauté.

Le message n'est pas compliqué à comprendre, mais pas si facile à vivre. L'Église n'a pas eu trop de difficultés à reconnaître l'élargissement des promesses de Dieu aux nations païennes, mais elle a vite refermé la porte en proclamant « hors de l'Église, pas de salut », ce qui dans certains cas est même devenu : « hors de *mon* Eglise, pas de salut ». Ainsi, on a perdu beaucoup d'énergie à essayer de faire passer les autres par le même chemin que nous sans voir que des mages étaient là, à la porte et ne demandaient qu'à entrer. Certaines actions dites d'évangélisation pourraient bien s'apparenter à ces vains efforts pour faire passer ceux qui cherchent Dieu par le même chemin que nous, alors qu'il suffit de leur ouvrir la porte et de les accueillir pour qu'ils puissent venir en toute confiance partager l'évangile avec nous. Je dois dire que je suis assez heureux d'être dans une Eglise qui globalement envisage les choses de cette manière... Car, enfin, l'épisode des mages nous montre bien que ce qui importe c'est la relation avec le Christ, c'est être en communion avec lui. Le chemin qui y conduit est secondaire. C'est ce qui fait qu'ayant rencontré le Christ, les mages n'ont plus besoin des étoiles pour le désigner. Ils n'ont même plus besoin de rester là, en contemplation.

Au delà de l'ouverture de la religion biblique à tous les peuples que cette histoire anticipe, elle nous interpelle donc en nous rappelant que la foi vient souvent de là où on ne l'attend pas. Elle ne vient pas toujours de « l'intérieur » de l'Église, mais aussi de ceux qui viennent de loin. Leurs démarches nous paraissent peut-être bizarres, différentes des nôtres. Ils n'ont pas la « bonne théologie » ou ils ne connaissent pas l'Église, pas plus que les mages avaient une bonne théologie et connaissaient Israël. Les mages ont rencontré le Christ. Ils l'ont adoré. Puis ils sont repartis chez eux. Ils ne sont pas restés parmi le peuple de Dieu. Mais ils sont repartis *par un autre chemin*....

C'est aussi une invitation pour nous Eglise à savoir reconnaître les mages d'aujourd'hui, ceux qui s'approchent du Christ avec des démarches qui nous étonnent et nous dérangent sachons les accueillir et les accompagner. Je suis sûr que parmi nos connaissances, nos amis, dans nos familles, nombreux sont ceux qui, comme les mages, s'approchent du Christ d'une manière qui nous paraît étrange. Il nous revient juste de les accueillir sans remettre leur démarche en cause et de leur ouvrir la porte....

